

7: REGARDER!

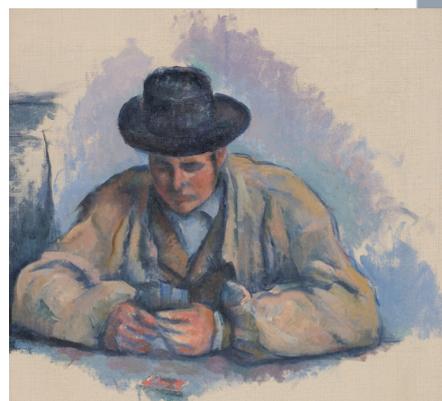
JOUER AUX CARTES À L'ÉPOQUE DE CÉZANNE

Dans les différents tableaux de Cézanne, Les joueurs de cartes, on observe toujours la même scène : un groupe d'hommes jouant aux cartes – probablement à la belote ou au tarot – autour d'une table. L'atmosphère du jeu semble calme et détendue bien qu'attentive. La table, recouverte d'une nappe sommaire ou sur laquelle reposent des objets du quotidien (pipes, cartes, bouteille de vin) concentre l'action du jeu. Ces hommes, dépeints portant des vêtements simples et dans un décor rustique semblent absorbés par leur jeu. En utilisant le sujet des joueurs de carte, Cézanne illustre un passe-temps répandu en France à son époque. Jouer aux cartes au dix-neuvième siècle est une occupation répandue, que ce soit au sein du cercle familial et privé ou au coeur d'une maison de jeu. Dans les grandes villes, le jeu de carte organisé est considéré comme un vice. Les maisons de jeu et de pari – bien qu'illégales jusqu'en 1907 – forment un secteur d'activité important qui attire personnages douteux et corruption. La frontière entre simple divertissement ou véritable machine financière est souvent difficile à délimiter. L'exemple de Joseph Oller et Charles de Maury qui en 1891 établissent un système national de pari sur les courses de chevaux (le pari mutuel ou PMU qui de nos jours est encore très en vogue) le montre bien. Réguler, mais aussi faire de l'argent sur les jeux de hasard, fonctionne.

Cependant, jouer aux cartes en privé, en famille ou entre amis, est une activité ludique, courante et souvent dénuée d'intérêt financier. Dans les bonnes maisons, on joue au whist (ancêtre du bridge) ou à la bouillote (qui deviendra le poker). Dans les milieux plus populaires, on joue au piquet ou à l'écarte ou encore au tarot.

Le jeu de cartes se démocratise au dix-neuvième siècle. D'une part, les cartes permettent à une population encore en grande partie analphabète de se repérer uniquement avec les images et de jouer ensemble. D'autre part, la production des cartes s'industrialise et se multiplie. Bien qu'introduites en Europe au quatorzième siècle, les cartes à jouer, bien souvent peintes à la main et rehaussées d'or fin par des artistes reconnus, restent réservées à une élite fortunée. Il faut attendre le

dix-neuvième siècle, pour que les artisans fabricants de cartes soient remplacés par des industriels, tels que Baptiste-Paul Grimaud qui crée la première fabrique de cartes en France en 1848. Les jeux de cartes deviennent alors plus maléables, plus perfectionnés, plus durables, moins chers et donc plus accessibles. Jouer aux cartes devient si populaire à la fin du dix-neuvième siècle, que l'État ne manque pas d'en faire un objet politique (et financier !). C'est en 1907 que la Loi fondamentale pour les jeux en France, autorise pour la première fois les cercles de jeux et les casinos dans les sites thermaux. Plus anecdotiquement, en 1900, l'administration française demande à BP Grimaud de créer un «tarot nouveau» pour lutter contre le succès des cartes allemandes, prédominantes en France. Ce tarot nouveau est, à peu de chose près, celui qui est encore utilisé de nos jours.



Above:
Paul Cézanne
Study for The Card Players
c.1890-92
Oil on canvas
Worcester Art Museum, Massachusetts

Left and bottom:
The Card Players (detail)
c.1892-96
Oil on canvas
© The Courtauld Gallery

CEPENDANT, JOUER AUX CARTES EN PRIVÉ,
EN FAMILLE OU ENTRE AMIS, EST UNE ACTIVITÉ
LUDIQUE, COURANTE ET SOUVENT DÉNUÉE
D'INTÉRÊT FINANCIER.



Above:
Nathaniel Dance-Holland
Men Playing Cards
18th Century
Pen and ink, watercolour and graphite on paper
© The Courtauld Gallery

REGARDE! JOUER AUX CARTES À L'ÉPOQUE DE CÉZANNE

Written by Alice Odin.
(for a full English translation see overleaf)

CURRICULUM LINKS: KS4+
MFL French.

ACTIVITÉ : JOUEZ À LA BATAILLE

La bataille reste un des jeux de cartes favoris des Français. Les règles du jeu sont simples. La bataille se joue souvent en famille, avec des enfants.

Munissez vous d'un jeu de 52 cartes, lisez les règles du jeu ci-dessous et... à vous de jouer !

RÈGLES DU JEU:

Distribuez toutes les cartes entre les joueurs (deux joueurs ou plus).

Chaque joueur ramasse son paquet de cartes sans en regarder le contenu et le tient dans sa main, face cachée.

Chaque joueur pose sur la table la carte qui se situe sur le dessus de son paquet. Le joueur qui a posé la carte la plus forte ramasse les deux cartes. On recommence le jeu. Ceci jusqu'à ce qu'un joueur n'ait plus de cartes du tout.

Si les cartes jouées sont de même valeur, il y a bataille. Dans ce cas, chaque carte jouée est laissée sur la table, face visible. Chaque joueur pose sur sa carte la carte suivante de son paquet, face cachée, puis encore la carte suivante, face visible. Celui des deux joueurs dont la carte visible est alors la plus forte remporte les six cartes en jeu (et il se peut qu'il remporte un as de son adversaire). Si à nouveau les cartes sont de valeur égale, il y a double bataille et on recommence la même procédure.

Si l'on joue à trois (ou plus) et qu'il y a égalité entre les deux joueurs qui ont posé les cartes les plus fortes, la bataille se déroule entre eux, bien entendu.

NB: L'ordre de valeur des cartes est: Jokers, As, Roi, Dame, Valet, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2.

Charles de Maury était un pionnier de l'industrie du divertissement, puisqu'il était le co-fondateur du Moulin Rouge et promoteur du Nouveau Cirque d'Hiver et de l'Olympia à Paris.

REGARDE! CARD PLAYING IN CEZANNES TIME

In his series of card players paintings, Cézanne depicts a similar scene: a group of men seen playing cards around a table. The atmosphere of the game is calm and relaxed yet resolute. A simple table cloth or a few objects (a pipe, cards, a wine bottle) lay on the table around which the game is taking place. These men, portrayed wearing rural clothes and in a simple setting, look fully absorbed by the game. In using the subject of card players, Cézanne stages a popular leisure activity of late nineteenth century France.

Card playing in 19th century France was a well established past-time. Cards were played at home, amongst friends and with relatives but also in more formal settings. In cities underground betting houses, which were very successful yet plagued with corruption and criminality, could accommodate organised card playing. This is why card playing was still seen as a dubious activity in the nineteenth century. It is not until 1907 that betting houses were made legal in France.

The boundary between card playing as a simple, innocent past-time and card games or betting as a less than reputable money-making scheme is often hard to delineate. In 1891, for example, Joseph Oller and Charles de Maury establish a national system for horse racing bets, called Pari Mutuel Urbain or PMU (which is still widely popular in France nowadays). While this system was created to regulate betting on a national scale, its money-making impact hugely benefitted Oller and de Maury. Card playing is however widely practiced in private circles amongst family and friends; in need of easy, fun and free entertainment. In bourgeois and upper-class households, whist (similar to bridge) and 'bouillote' (an ancestor of poker) are played. Games such as piquet, 'l'écarte' or tarot are played in more working-class circles.

Card playing becomes more and more accessible in the nineteenth century. On the one hand, cards enable the majority of the population, which is still illiterate, to play using the cards' pictures and symbols. On the other hand, the production of cards increases dramatically thanks to new industrial techniques. While cards were introduced in Europe in the fourteenth

century, they had been produced and hand-painted by artists until the industrial age and were therefore reserved to the elite. Card makers are replaced in the nineteenth century by manufacturers, including Baptiste-Paul Grimaud who creates the first card manufacturing plant in France in 1848. Cards, after the 1850s, became more malleable, refined, durable and cheap and therefore more widely accessible.

By the end of the nineteenth century, card playing has become so popular that the French state sees in this activity a political and financial opportunity. In 1907, a law allowing betting houses and casinos in spa resorts is passed, allowing people to gamble freely and incidentally permitting the state to heavily tax profits. In 1900, the French administration had already asked BP Grimaud to produce a 'new tarot' game, to counteract the success of German tarot cards in France. This tarot game is still more or less used nowadays.

Activity:

Play a French card game, 'la bataille', following the instructions below:

La bataille is one of the most common and simple games still played in France. The game is very easy to explain and is often played with children and can be played with any number of players.

Grab a pack of cards, read the instructions below and enjoy!

Instructions:

Distribute all cards between all players. Each player picks up his/her cards, without looking at them and holds them in his/her hands, cards facing down.

Each player reveals the first card on the top of his/her pack. The player with the strongest card collects the other players' cards. The game goes on until one of the players has no cards left. The winner is the player who has won all the cards.

If two cards with the same value (see footnote for value explanation) are revealed at the same time, there is 'bataille' (= a battle). In this case, the cards with the same value are left face up on the table. Each *battling* player then takes out one more card from his/her pack, face down,

then another card, this time face up. The player with the highest 'value' card shown the second time around collects all cards from this round of bataille.

If after the first round of 'bataille', the second round of cards still have the same value, then there is a double 'bataille' and the same process as with a simple bataille is followed.

Please note:

Strongest: each card has a value, which are from highest to lowest : Jokers, Ace, King, Queen, Jack, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2.

Charles de Maury was a pioneer of the leisure industry, as he was the co-founder of the Moulin Rouge and the property developer of the Nouveau Cirque d'Hiver and the Olympia concert hall in Paris.

FOR MORE MFL REGARDE!
LANGUAGE AND ART ACTIVITIES,
PLEASE LOG ONTO:
[www.courtauld.ac.uk/
publicprogrammes/regarde.shtml](http://www.courtauld.ac.uk/publicprogrammes/regarde.shtml)